

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT UN AN..... 10 francs Le numéro : 1 fr. 75 Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier Toute personne qui ne se désabonne pas sera considérée comme réabonnée.</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉ Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ⚡</p>	<p>DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 16, rue Jeanne-d'Arc AGEN (Lot-et-Garonne) FRANCE</p>
---	---	--

Nos lecteurs et abonnés veulent-ils bien se rappeler que les ouvrages, publications, notices concernant la *bibliographie* doivent être adressés à M. le Docteur GUÉTRON, 169, rue de Tolbiac, Paris, 13^e.

M. le chanoine J. GODOX, professeur au collège Notre-Dame, Cambrai (Nord), désirerait connaître l'adresse des botanistes s'occupant spécialement des genres *Ranunculus*, *Rubus*, *Rosa Centaurea variabilis* Lév., *Hieracium*.

APPEL

M. PEYRELONGUE, Directeur de *Flora Campaniae*, chargé de la reconstitution des herbiers et de la bibliothèque botanique de la Société d'Histoire naturelle de Reims, complètement détruits pendant la guerre, serait profondément reconnaissant aux collègues qui voudraient l'aider gracieusement dans sa tâche. D'avance cordial merci aux botanistes qui pourront répondre à cet appel.

Adresse pour les envois : M. PEYRELONGUE, 11, avenue Jean Jaurès, Reims (Marne).

Le *Monde des Plantes* prie ses lecteurs de vouloir bien lui faire connaître les trouvailles qu'ils auraient pu faire au cours des récoltes de la présente année.

A CÉDER

CH. D'ORBIGNY, dictionnaire universel d'histoire naturelle, 25 vol. brochés, bon état. S'adresser au *Monde des Plantes*.

Un botaniste désire acquérir la Flore de France de GRENIER et GODRON. Faire offre au *Monde des Plantes*.

Blysmus Panzer (1824), nomen conservandum

par A. BECHERER (Bâle)

Le genre (1) de Cypéracées *Blysmus* Panzer (in Schultes Mant. II, p. 41, 1824) possède un synonyme plus ancien en *Nomochloa* Pal. Ce nom a été publié chez LESTIBODOIS, Essai sur la famille des Cypéracées, p. 37, 1819, avec la diagnose suivante (2) : « *Nomochloa*. Beauv. ined. Schœni sp. Vahl, etc. Carphae sp. R. Br. — Hab. Calami nodosi, foliosi; spica terminalis, 2 bracteata, vel paniculata coarctata; spiculae multiflorae. Char. Gamophyl. trifariam imbricata, inferioribus vacuis. Perianth. setae 5-6, coriaceae, retrorsum scabrae seu basi ciliatae, stylo breviores. Stam. 3. Styl. subulatus. Aken. nudum, acuminatum. — Obs. M. de Beauvois a formé ce genre du *Schaenus compressus* L. Je pense qu'on doit y comprendre les espèces de Carpha de R. Brown qui ont deux stigmates : elles ne sont pas vraiment congénères du Carpha d'après l'opinion même de ce célèbre botaniste. »

D'après cela, PALISOT de BEAUVOIS a publié valablement un genre *Nomochloa* dont le type est *Schaenus* (= *Blysmus*) *compressus* (3), et une application rigoureuse des règles de nomenclature exigerait donc le remplacement du nom *Blysmus* Panzer par *Nomochloa* Pal. Le dernier de ces noms ayant, cependant, perdu tout usage, on fait bien de le mettre sur la liste des « *Nomina conservanda* », comme

(1) *Blysmus* est cité comme genre p. ex. dans les flores de Rouy et Schinz et Keller; Koch, Ascherson et d'autres auteurs le considèrent comme section de *Scirpus*.

(2) Je suis redevable de la copie de l'ouvrage de Lestiboudois à l'amabilité du Dr. A. Rendle, du British Museum, Londres.

(3) Contrairement à l'Index Kewensis, Palisot n'a pas formé de combinaison « *Nomochloa compressa* ». cela a été pratiqué récemment par T.-A. Spr-

gue (Nomina conservanda, 1926) et par H. Schinz et A. Thellung (Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zurich LXXII, p. 206-207, 1927) pour une série de noms de genres, en considération d'un futur congrès botanique international.

J'ajoute que plus tard, dans la « Botanographie Belgique », 2^e partie, p. 14, 1827 (1), Les-

(1) Grâce à l'amabilité du Prof. Dr. E. De Wilde-man, j'ai pu consulter cet ouvrage à Bruxelles en avril 1927.

tiboudois ne fait plus figurer le nom *Nomochloa* en première ligne, en classant ici *Blymus compressus* sous *Schoenus* ; le nom *Nomochloa* n'y figure que comme synonyme.

Notes floristiques d'une excursion en Tunisie

Par Arthur HUBER (Bâle)

(suite et fin)

12 avril. — De Tozeur le chemin de fer nous porte de nouveau à Metlaoui où nous quittons l'ancienne route et continuons le voyage vers *Gabès*, la capitale du Djerid. La gare est assez loin de la ville. Pour l'atteindre il faut traverser l'oasis, où je recueille au bord des champs de blé et le long des chemins : *Atriplex parvifolia* Lowe, *Suaeda fruticosa* L., *Spergularia media* Pers., *Sp. longipes* (Lange) Murb. ! (pas mentionné chez Bonnet et Baratte), *Lathyrus Clymenum* L.

Au « Sassel el Gafsa », petite colline rocheuse tout près de la ville, je trouve : *Stipa parviflora* Desf., *Avena barbata* Pott., *Koeleria villosa* Pers., *Lamarckia aurea* L., *Silene setacea* Viv., *Helianthemum ciliatum* Desf., *Fagonia Kahjrina* Boiss., *Asteriscus pygmaeus* Coss. et DR., *Zollikoferia nudicaulis* (L.) Boiss.

Gafsa est entouré d'une chaîne de montagnes qui promet bien de plantes intéressantes. Le peu de temps que nous avons à disposition, permet seulement la visite du plus proche de ces « Djebel », du Djebel Younés. Entre le Sassel el Gafsa et le pied du Djebel Younés s'étend une plaine rocailleuse où croissent : *Gymnocarpum fruticosum* Pers. (fréquent), *Silene muscipula* L. ssp. *deserticola* Murb., *Salvia aegyptiaca* L., *Linaria simplex* L.

Sur les pentes du Djebel Younés, dans le désert rocheux, la « Hamada », je récolte : *Stipa tenacissima* L., *Andropogon laniger* Desf., *Gagea circinnata* Durieu, *Rumex vesicarius* L., *Gymnocarpum fruticosum* Pers., *Silene setacea* Viv., *Ononis sicula* Guss., *Rhamnus oleoides* L. !, *Ferula tunetana* Pomel !, *Thymus hirtus* Willd., *Plantago amplexicaulis* Cav., *Globularia alypum* L., *Scabiosa monspeliensis* L., *Filago spathulata* Presl. var. *desertorum* Pomel !, *Senecio flavus* Sch. Bip. ! (connu de « El Guettar » près de Gafsa).

Au pied du Djebel Younés, dans le désert rocailleux, près d'une piscine sulfureuse : *Iris*

Sisyrinchium L., *Statice Thouini* Viv., *Lavandula multifida* L., *Thymus hirtus* Willd., *Marubium Alysson* L., *Antirrhinum Orontium* L. var. *microcarpum* Pomel !

A l'ouest de Gafsa, près d'un élevage d'autruches, M^{me} Melly Weber a trouvé : *Astragalus Gombo* Coss., *Orobanche speciosa* DC. !

Comme prévu, la Hamada nous a procuré des espèces très intéressantes. *Gymnocarpum fruticosum* est une étrange Caryophyllacée ligneuse d'un genre isolé monotypique. *Andropogon laniger*, le rare *Senecio flavus* sont parmi les plantes qui nous dédommagent de notre peine, mais c'est surtout *Ferula tunetana* Pomel (teste Dr. Braun-Blanquet), ce rare endémisme tunisien, connu de trois stations seulement et dont nous venons de découvrir une quatrième, qui nous fait partir avec regret d'une contrée si riche en formes intéressantes. Aussi cette *Orobanche speciosa*, leg. M. Weber, est nouvelle pour Gafsa, elle a été indiquée en Tunisie seulement de Menzel-Temim et du Bardo.

13 avril. — Nous reprenons le voyage vers l'Est, vers la côte. A l'arrêt de *Zannouch* je trouve une intéressante *Silene spec.* appartenant au groupe du *colorata* Poir. A Graiba, à 140 km. de Gafsa, on est arrivé près de la mer. Vers le Nord, la voie suit la route vers Sfax, tandis que notre ligne longeant la côte vers le Midi nous porte à Gabès.

La steppe sablonneuse à l'arrêt de *Graiba* me procure : *Ammochloa subacautis* Balansa!, *Triticum ovatum* (L.) Rasp. ssp. *triaristatum* (Willd.), *Dipsadi serotinum* Med., *Ononis serrata* Forsk., *Argyrobolium uniflorum* Jaub. et Spach, *Hedysarum spinosissimum* Sibth. et Sm. !, *Astragalus lanigerus* Desf. !, *Helianthemum Lippii* (L.) Pers. var. *sessiliflorum* (Desf.) Pers., *Deverra tortuosa* Coss. et DR., *Daucus cf. parviflorus* Desf., *Convolvulus tricolor* L. !, *Echium confusum* De Coincey !, *Linaria fruticosa* Desf., *L. tenuis* (Viv.) Spreng. ! (manque chez Bonnet et Baratte, a été confondu avec *L. heterophylla*). *Nolletia chryso-coides* Coss., *Amberboa tubuliflora* Murb. ! (manque chez Bonnet et Baratte).

14 avril. — *Gabès*, terminus du chemin de fer, « la plus belle oasis de l'Afrique du Nord ». C'est d'ici où nous partirons demain en automobile vers le Sud, vers la frontière tripolitaine, pour visiter Médenine et Fom Tataouine.

Sur les dunes près du port sont abondants *Silene succulenta* Forsk. et *Mesembryanthemum cristallinum* L. Sur la plage, à la lisière de l'oasis, au point dit Djara ech Chergui, croissent : *Cyperus schoenoides* Griseb., *Sphenopus Gouani* Trin., *Asparagus horridus* L., *Silene succulenta* Forsk., *Cakile maritima* Scop., *Lotus creticus* L., *Orlaya maritima* Koch, *Frankenia pulverulenta* L., *F. thymifolia* Desf., *Plantago crassifolia* Forsk. ; un peu plus à l'intérieur de l'oasis je rencontre : *Cyperus distachyus* All., *Asparagus horridus*

L. nombreux, *Anagallis arvensis* L. var. *parviflora* Salzm. !, *Samolus Valerandi* L.

Aux bords des champs de blé et le long des chemins à El Medina entre Sidi Abd el Melek et Sidi Boulbaba au sud de la ville je trouve : *Lolium rigidum* Gaud., *Aizoon hispanicum* L., *Emex spinosus* (L.) Campdera, *Alsine procumbens* Fenzl, *Glaucium corniculatum* Curtis, *Fumaria bracteosa* Pomel ! (manque chez Bonnet et Baratte), *F. parviflora* Lam., *Astragalus tenuifolius* Desf., *Deverra tortuosa* Coss. et DR., *Convolvulus lineatus* L., *C. supinus* Coss., *Plantago albicans* L., *P. notata* Lag.

15 avril. Gabès-Médenine-Foum Tataouine.

Le matin nous faisons ce voyage de 130 km. à travers les steppes d'Alfa, du Sennoc (*Lygeum spartum* L.) et du Chih (*Artemisia herba alba* Asso) qui s'étendent à perte de vue. Les rares arrêts de quelques minutes permettent de ramasser en toute hâte : Entre Gabès et Maghreb, à 25 km. au sud de Gabès, au bord d'un champ de blé, les *Vaccaria pyramidata* Med. !, *Rœmeria hybrida* DC., *Bupleurum heterophyllum* Link, *Orobanche Muteli* F. Schultz, *Valerianella discoidea* Lois., *Scorzonera undulata* Vahl ; ce sont des plantes méditerranéennes qui accompagnent les cultures. Dans l'association du *Lygeum spartum* L. nous trouvons entre Maghreb et Médenine : *Vicia peregrina* L. ! (manque chez Bonnet et Baratte), *Centaurea contracta* Viv., *Catananche arenaria* Coss. et DR. ! ; la *Centaurea* atteint sa limite occidentale en Tunisie.

Dix-huit km. au sud de Médenine, de ce curieux village dont les maisons consistent en voûtes à plusieurs étages superposés, je note dans la steppe d'*Artemisia herba alba* : *Asphodelus tenuifolius* DC., *Astragalus caprinus* L. !, *Helianthemum tunetanum* Coss. et Kral., jolie *Hélianthème* glabre à fleurs jaunes, spéciale à la Tripolitaine et la Tunisie, *Convolvulus supinus* Coss.

Après avoir déjeuné en compagnie des officiers du camp militaire, nous herborisons aux alentours de *Foum Tataouine*. Sur le sol rocheux de l'Oued Sedra, entre Foum Tataouine et le Djebel el Baroudia, nous remarquons : *Pennisetum elatum* Hochst. ! (espèce avec limite occidentale en Tunisie), *Rumex vesicarius* L., *Ononis ramosissima* Desf. !, *Helianthemum tunetanum* Coss. et Kral. !, *Fagonia cretica* L., *Heliotropium undulatum* Vahl !, *Orobanche Muteli* F. Schultz, *Ononis ramosissima* (det. Dr. Braun-Blanquet) est nouveau pour la Tunisie méridionale, il n'est connu que des sables maritimes au Nord, sa station plus au Sud est celle de Hammam-Lif, près de Tunis, à plus de 400 km. de Foum Tataouine.

Sur les pentes du Djebel el Baroudia, au Sud de Foum Tataouine, dans le désert pierreux et rocheux croissent : *Stipa tortilis* L., *Cutandia memphitica* Batt. et Trabut !, *Erodium glaucophyllum* L'Hérit., *Lavandula*

multifida L., *Teucrium alopecuros* De Noé !, *Chrysanthemum coronarium* L. !, *Atractylis cancellata* L., *Amberboa crupinoides* DC.

Je ne suis pas sûr si le *Teucrium alopecuros*, beau endemisme tunisien et fréquent aux montagnes des Matmata, a déjà été trouvé à Foum Tataouine. J'ai bien regretté de ne pouvoir rester plus de deux jours dans l'extrême sud tunisien, dont les montagnes sont si riches en plantes intéressantes et qui ne sont pas encore si bien explorées comme les alentours des grandes oasis Tozeur, Gafsa, Gabès, etc. Ce sont ces centres rocheux qui renferment une bonne partie des rares endemismes tunisiens.

En rentrant à Foum Tataouine par l'oasis Sidi Alumed bou Bagra, j'y note au bord du chemin *Andropogon hirtus* L. et *Delphinium peregrinum* DC.

16 avril. — Cette journée est consacrée à la visite du Djebel Broumet, près de Foum Tataouine, et au retour à Gabès. Le sol pierreux et rocheux du Djebel Broumet est assez riche en plantes ; nous y trouvons : *Stipa parviflora* Desf., *Phalaris minor* Retz !, *Catapodium tuberculatum* Moris !, *Capparis spinosa* L., *Nasturtiopsis arabica* Boiss. !, *Moricandia suffruticosa* Desf., *Didesmus bipinnatus* DC., *Reseda neglecta* Müller, *Umbilicus horizontalis* Guss. !, *Hedysarum carnosum* Desf. !, *Erodium glaucophyllum* L'Hérit., *E. hirtum* Willd., *Helianthemum ciliatum* Desf., *H. Lippii* (L.) Pers. var. *sessiliflorum* (Desf.) Pers., *Statice Thouini* Viv., *Lavandula multifida* L., *Prasium majus* L. ! (rare au midi tunisien), *Celsia laciniata* Poir. !, *Scabiosa arenaria* Forsk. !, *S. monspeliensis* L., *Plantago amplexicaulis* Cav., *Chrysanthemum coronarium* L. !, *Ch. fuscatum* Desf. !, *Phagnalon saxatile* Cass. !, *Amberboa Lippii* DC., *Scorzonera undulata* Vahl var. *alexandrina* Boiss. !, *Picridium orientale* (L.) DC., *Sonchus tenerimus* L. Très fréquent est partout *Artemisia herba alba* Asso.

Catapodium tuberculatum Moris (det. Dr. Braun-Blanquet) semble être nouveau pour la Tunisie(?), où il atteindrait sa limite orientale en Afrique. La plante est connue de l'Espagne, de la Sardaigne et de la Grèce, en Afrique, des Iles Canaries et de l'Algérie.

18 avril. — La fin de notre voyage s'approche. Après un jour de repos à Gabès, nous quittons le midi tunisien. Le chemin de fer longe la côte vers le Nord ; pendant les arrêts je récolte entre Gabès et Graiba : *Spitzelia coronopifolia* Sch. Bip. ! et *Teucrium polium* L. à la gare de *Skhira* et *Traganum nudatum* Del. ! (connu de 6 stations en Tunisie méridionale) à la gare d'*Aouinet*.

Entre Graiba et Sfax je trouve à la gare de *Maharès* le *Centaurea nicaensis* All. et le *Paronychia argentea* Lam. et à la gare de *Thyna* *Centaurea nicaensis* All. et *Onopordon arenarium* Pomel !

A Sfax un dernier arrêt de quelques heures

nous permet de visiter les magnifiques cultures d'olives aux environs. Dans ces cultures, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Sfax, nous récoltons : *Silene nicaeensis* All., *Ononis serrata* Forsk., *Ebenus pinnata* L. !, *Euphorbia luteola* Coss. et DR. !, nouvelle station de cette rare espèce, *Pallenis spinosa* (L.) Cass., *Carduncellus pinnatus* DC.

Au coucher du soleil nous passons près de l'énorme amphithéâtre d'El Djem, dont la silhouette bizarre se détache de l'horizon ; à minuit nous sommes de retour à Tunis.

19 avril. — Notre dernier jour en Afrique ! Allons vite faire une dernière visite à la garide méditerranéenne aux alentours de Tunis. Quel contraste frappant de cette végétation exubérante avec celle des contrées que nous venons de quitter. La garide de la colline « Djebel Djelloud », au sud de la ville, est toute couverte des buissons aromatiques du *Cistus polymorphus* Willk. C'est là où nous trouvons encore : *Ophrys Speculum* Link !, *Orchis papilionacea* L. !, *Aceras antropophorum* (L.) R. Br. !, *Ranunculus flabellatus* Desf. !, *Sedum caruleum* Vahl, *Cratægus Oxyacantha* L. ssp. *pubescens* Coss. !, *Lotus edulis* L. !, *Trifolium Cherleri* L. !, *Anthyllis Vulneraria* L. ssp. *maura* Beck, *Astragalus* cf. *sesameus* L. ! (rare, connu seulement de 5 stations), *Centaureum ramosissimum* (Pers.), *Stachys hirta* L., *Prasium majus* L., *Micromeria nervosa* Desf., *Lavandula multifida* L., *Scrofularia canina* L., *Eufragia latifolia* Griseb. ! (assez rare en Tunisie), *Anthemis pedunculata* Desf.

Quel aspect riant, ces collines avec leurs orchidées luisantes, leurs labiées aromatiques qui remplissent l'air d'une odeur de maquis. Dans les cultures d'olives il y a les *Salvia viridis* L., *Vaillantia hispida* L. !, *Crepis taraxacifolia* Thuill ! (rare en Tunisie). Les bords des champs de blé hébergent des plantes très répandues dans le bassin méditerranéen : *Beta vulgaris* L., *Nigella damascena* L., *Romeria hybrida* L. !, *Fumaria agraria* Lam. !, *F. spicata* L., *Hedysarum coronarium* L. !, *Ajuga Chamæpitys* Schreb. !, *Valerianella discoidea* Lois.

Comme un dernier « crescendo », une surprise finale, la nature nous offre ses deux raretés, *Silene tunetana* Murb. (= *S. fuscata* chez Bonnet et Baratte), et *Solenanthus tubiflorus* Murb., (= *S. lanatus* chez Bonnet et Baratte), qui croissent sous les haies d'*Opuntia ficus indica*. Ce sont deux endemismes longtemps méconnus qui croissent ici en compagnie de *Cynoglossum cheirifolium* L., *C. pictum* Ait. !, *Nonnea phanerantha* Viv., *Echium plantagineum* L.

Le soir même du 19 avril, après deux semaines d'herborisation en Tunisie, nous quittons la terre africaine, emportant avec nos récoltes des souvenirs inoubliables.

P.-S. — Il m'est un devoir très agréable de remercier ici M. le Dr Braun-Blanquet qui a

bien voulu se charger de la révision de mes plantes à l'aide de l'herbier de l'Institut géobotanique du prof. Reibel, à Zurich.

Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

(Suite)

A l'embouchure du ruisseau de Vignola : *Spergularia* sp. ?, *Samolus Valerandi* L., *Isolepis Saviana* Shult., *Carex extensa* Good. Enfin, sur les rochers maritimes entourant la tour de la Parata, abondent les *Frankenia laevis* L. et *Statice articulata* Lois.

A six heures, à bord du « Numidia », harassé par la chaleur et la lassitude des journées précédentes, nous nous abandonnons à cette rêverie mélancolique qui s'empare des botanistes, au moment où ils vont quitter l'île. Tout souvenir pénible s'efface : et la chaleur, et les moustiques, et la solitude, parfois accablante, du maquis, et la fatigue, souvent rude, de certaines étapes ; tout cela fait place au regret de l'île que l'on va quitter, et dans laquelle on souhaite si ardemment de revenir !

31 mai 1925. — De l'Île-Rousse à Bastia, par Saint-Florent.

A cinq heures du matin, sur le pont de l'*Iberia*.... Les effluves balsamiques des cistes et des immortelles ont, depuis longtemps, annoncé l'approche de l'Île Enchantée. Peu à peu, les sommets de la chaîne centrale, encore resplendissants de neige, s'allument, un à un, sous les rayons du soleil qui, lentement, surgit de la mer. Les détails se précisent : à travers la brume bleuâtre qui baigne encore la côte, on devine Calvi, à gauche du phare de la Revellata ; bientôt apparaissent les mamelons pelés et rougeâtres auxquels l'Île-Rousse doit son nom. A 6 h. $\frac{1}{2}$, par une radieuse matinée de Pentecôte, nous débarquons au petit port de la Pietra.

Une courte visite aux abords du phare nous procure *Matthiola tricuspidata* R. Br., *Tunica bicolor* Jord. et Fourr., *Lotus creticus* L., *Filago subulata* DC. Puis nous nous mettons en route pour Bastia, par Saint-Florent.

La route suit, d'assez près, la mer ; elle est bordée, à droite, de maquis qui sont, en ce moment, dans toute leur beauté. Nous avons noté, jusqu'à l'Ostriconi, les plantes suivantes : 1° dans le maquis, *Cistus monspeliensis* L., *Linum gallicum* L., *Lotus creticus* L., *Erica arborea* L., *Arbutus Unedo* L., *Echium plantagineum* L., *Lavandula Stœchas* L. ; 2° dans les fossés de la route, *Lychnis corsica* Lois., *Lythrum Grafferi* Ten., *Carduus cephalanthus* Viv., *Scrofularia oblongifolia* Lois. ; 3° sur les revers des fossés, les inévitables *Fumaria capreolata* DC., *Galium Cruciatum* L., *Allium triquetrum* L., avancés.

Au pont du Regino, la route traverse un beau peuplement de *Polygonum scoparium* Req. ; cette étrange plante commence à fleu-

rir, accompagnée du *Gomphocarpus fruticosus* R. Br., ami, lui aussi, des alluvions situées à l'embouchure des rivières. A l'Ostriconi, nous laissons à notre gauche, bien à regret, le désert des Agriates, qui a, vraisemblablement, regu, jusqu'à ce jour, la visite de bien peu de botanistes. La route traverse l'Ostriconi, limitant le lambeau de terrains tertiaires qui occupe le Nord-Est de la Balagne, puis elle remonte, jusqu'au pont de Baccialù (340 m.), un ravin désert dans lequel règne déjà à leur étouffante. Le joli *Sedum cavruleum* Wahl, accompagné du *S. rubens* L., se montre sur les rochers ; ailleurs, c'est l'association fastidieuse du maquis. Ce trajet est fort monotone. Bientôt apparaît le golfe de Saint-Florent, dominé par les hautes crêtes de la chaîne du Cap, dont l'extrémité disparaît dans une masse de vapeurs bleues.

Le temps nous manque, hélas ! pour visiter les marais et la plage ; ce n'est que dans le curieux défilé des Strette que nous mettons pied à terre, pour visiter une belle localité qui nous a été indiquée par René de Litardière. Sur les rochers calcaires dominant la rive gauche du ruisseau croit, en effet, le minuscule *Micromeria filiformis* Benth., découvert à cet endroit par notre savant confrère. Dans les broussailles situées au pied de la paroi, nous trouvons encore *Asperula lavigata* L. et *Allium subhirsutum* L. Dans les graviers du ruisseau de Ficajola abonde *Nerium Oleander* L.

Une montée ardue et ensoleillée, par les villages de Patrimonio et de Barbaggio, nous conduit au col de Teghime (541 m.), le long de talus rougis par les fleurs de l'*Orobis variegatus* Ten. Malgré l'heure avancée, nous mettons pied à terre, pour monter au sommet de la Serra di Pigno.

Près des ruines d'un four à chaux, nous observons *Biscutella apula* L. et *Aceras anthropophora* R. Br. Plus haut, le *Pancreaticum illyricum* L. est en plein épanouissement ; enfin les rochers gazonnés occupant le sommet sont presque exclusivement habités par les *Cerastium Boissieri* Gren. et *Thymus Herba-Barona* Lois. C'est en vain que nous cherchons les *Alyssum Robertianum* Bern. et *Viola insularis* G. G. ; mais, en nous avançant quelque peu au delà de la source située sous le sommet, à l'W., nous avons le plaisir de découvrir quelques pieds fleuris du rare *Saxifraga bulbifera* L. Dans les rochers, à l'hubac, abondent *Arenaria balearica* L. et *Saxifraga corsica* G. G. Du sommet (957 m.), la vue s'étend, immense, sur la mer Tyrrhénienne, l'archipel toscan, et le chaos neigeux formé par la chaîne centrale, qui vient, à l'ouest, plonger dans le golfe de Saint-Florent. Une rapide descente nous ramène au col de Teghime. A un court arrêt que nous faisons sur les bords très ombragés du ruisseau de Montebello, nous notons : *Orobis variegatus* Ten., *Sanicula europæa* L., *Carex depauperata* Good., *Scolo-*

pendrium officinale Sm. Enfin, avant d'arriver à Bastia, nous distinguons encore à la nuit tombante, dans les haies et les terrains incultes bordant la route : *Trifolium nigrescens* Viv. et *glomeratum* L., *Sedum stellatum* L., *Chrysanthemum Myconis* L. et *coronarum* L., *Crupina Morisii* Bor., *Echium plantagineum* L.

1^{er} juin. — De Bastia à Porto, par le col de Vergio.

C'est peut-être, à la fin du printemps, la plus belle excursion qui se puisse faire dans l'île !

Le premier train du jour vient de nous déposer à la gare de Francardo. Sur les rochers, dès l'entrée de la Scala Santa-Regina, la récolte commence : *Cerastium stenopetalum* Fenzl., *Anthyllis Hermanniae* L., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Hypochaeris pinnatifida* Cyr., *Armeria leucocephala* Koch. Sur les bords de la route, avant d'arriver à Cuccia : *Alechymilla cornucopioides* DC. et *Scrofularia trifoliata* L. De Calacuccia à Albertacce, nous n'avons, à cette époque de l'année, rien d'intéressant à relever. A la lisière de la forêt de Valdoniello, *Saxifraga corsica* G. G. et *Hyacinthus Pouzolzii* Del. abondent au bord de la route. Au delà de la maison forestière de Popaja, le charmant *Veronica repens* DC. blanchit les abords des ruisseaux et des sources. Dans la partie supérieure de la forêt de Valdoniello, la végétation est encore peu avancée : l'*Euphorbia insularis* Req. commence à peine à fleurir. Les abords de la fontaine précédant l'arrivée au col sont recouverts d'un gracieux tapis de *Cardamine resedæfolia* L., *Viola biflora* L., *Pinguicula corsica* Bern., en pleine floraison.

Au col, sur les gazons bordant la route, au Nord : *Corydallis pumila* Host., *Thlaspi brevistylum* DC., *Lepidium humifusum* Req., *Anthyllis Hermanniae* L., *Genista Lobelii* DC., *Bunium corydallinum* DC., *Veronica brevistyla* Moris., *Plantago insularis* Req., *Armeria multiceps* Wallr., *Gagea Soleirolii* Schult. (parmi les touffes de *Genista*). Aux abords de la source située au sommet de la forêt, en abondance : *Barbarea rupicola* Moris., *Veronica repens* DC., *Hyacinthus Pouzolzii* Del.

De nouveau nous traversons la forêt d'Aitone, délicieusement verdoyante et fraîche en cette saison, pour nous arrêter à la lisière inférieure de la forêt domaniale. A deux cents mètres de la route, en contre-bas, le long du chemin allant au moulin d'Aitone, nous trouvons, sur des rochers moussus très frais : *Saxifraga cervicornis* Viv., *Asperula odorata* L., *Allium pendulinum* Ten. et *ursinum* L. Nous nous rendons ensuite au monticule rocheux désigné sous le nom de « Belvédère », dominant à une grande hauteur le précipice au fond duquel coule le torrent d'Aitone. Sur ce rocher (975 m.), et sur les pelouses qui l'entourent, nous récoltons *Sedum andegavense* DC., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Linaria æquitriloba* Duf., *Orchis picta* Lois., et le rare

Leucoium longifolium Gay, dont les gracieuses clochettes blanches brillent à profusion dans les interstices du rocher. Dans la forêt, près de la lisière, *Orobus variegatus* Ten. et *Cyclamen repandum* Sibth. achèvent de fleurir. Plus loin, dans des lieux humides, non loin de l'embranchement de Cristinacce : *Lamium bifidum* Cyr., *Orchis maculata* L., *Listera ovata* R. Br., *Neottia Nidus-avis* Rich.

A la descente de la Spelunca, nous distinguons encore, à la nuit tombante, près du pont de la Tavoletta, *Mercurialis corsica* Coss., ainsi que le *Leucoium longifolium* Gay, qui semble répandu entre Calvi et Evisa et doué d'une floraison de longue durée. Et nous arrivons fort tard, mais lesté d'une belle récolte, à l'accueillante auberge du Pont de Porto.

2 juin. — De Porto à Calvi.

Trajet merveilleux ! mais extrêmement désert, et qu'il n'est possible d'effectuer qu'à bicyclette ou en automobile. Un botaniste bon marcheur pourrait, à la rigueur, coucher à Serriera ou à Partinello, puis à Galéria, et effectuer le trajet en trois jours.

A la bifurcation de la route d'Ota croit l'*Asparagus albus* L. ; plus loin, les rochers bordant la route sont constellés de *Sedum cæruleum* Vahl ; dans les fossés, nous remarquons *Dianthus velutinus* Guss. Bientôt la route, étonnante corniche en surplomb, domine la mer à une grande hauteur au dessus des précipices de l'Aja Campana. Par delà la nappe bleue du golfe de Porto brillent, sous le soleil matinal, les falaises, d'un rouge ardent, du Capo Sennino. L'endroit est merveilleusement beau. Sur les rochers, le *Seseli Bocconeii* Guss. commence à fleurir. Au moment où, péniblement, nous en décrochons quelques touffes, nous voyons arriver notre excellent ami, Joseph Chevalier, venu de Serriera à notre rencontre ; nous poursuivons à deux l'excursion commencée le matin.

Succesivement nous notons, sur les rochers, près de la bifurcation de la route de Serriera, *Micromeria græca* Benth. et *Hypochaeris pinnatifida* Cyr. ; le long du chemin descendant à la marine de Bussagna : *Lotus conimbricensis* Brot., *Anagallis parviflora* Salz., *Galium ellipticum* Req., et les inévitables *Gomphocarpus* et *Polygonum scoparium* Req. ; enfin, sur les falaises de l'Aja Campana, *Erodium corsicum* Lem., *Melilotus elegans* Salz., *Seseli Bocconeii* Guss., *Senecio leucanthemifolius* Poir. Vainement nous visitons quelques grottes, dans l'espoir d'y découvrir l'*Asplenium marinum* L. ; l'*Adiantum capillus Veneris* L. est seul à en tapisser les parois.

Après le repas, suivi d'une sieste rendue obligatoire par la chaleur torride, nous nous mettons en route pour Partinello. Notre aimable compagnon nous quitte bientôt, pour regagner Serriera ; désormais seul, nous continuons sur Calvi. Au col de la Croix, nous

laissons à notre gauche, avec un regard d'envie, le sentier descendant à la marine et à la tour de Girolata, habitat hypothétique du *Genista ephedroides* DC. A un kilomètre au nord du col de la Parmarella, les rochers dominant la route sont peuplés de *Leucoium longifolium* Gay. Puis le maquis se poursuit, composé des inévitables *Cistus*, *Erica arborea* L. et *Arbutus Unedo* L., au milieu d'un véritable désert : sur un long parcours, la route nationale est envahie par le gazon ! Lorsque nous atteignons la vallée du Fango, le soleil, sur le point de disparaître derrière le golfe de Galéria, embrase d'un dernier rayon les neiges de la chaîne centrale. Nous jetons un regard plein de regret sur les forêts de Lonca et de Tetti, région inexplorée que nous ne pourrions, hélas ! visiter cette année. A 11 heures du soir, par un éclatant clair de lune, nous atteignons Calvi, encore sous le charme des récoltes entassées et des beautés entrevues le long de cette étape, trop précipitée, hélas !

3 juin. — Environs de Calvi (1).

39° à l'ombre... ! Nous gagnons la plage, située entre la ville et l'embouchure de la Ficarella. La vaste plaine d'alluvions formée par cette rivière, jadis marécageuse, a été desséchée, et la région de Calvi est désormais indemne de la fièvre palustre. Dans les sables maritimes non fixés croissent en abondance *Silene sericea* All., *corsica* DC., *nicæensis* All., *Scleropoa maritima* Parl.

L'après-midi, à la pointe de l'Acelluccia, à l'est du phare de la Revellata, nous récoltons les premières fleurs de l'*Armeria Soleirolii* Duby, espèce bien distincte de l'*A. leucocephala*. L'*Erodium corsicum* Lem. est extrêmement abondant dans toutes les pierrailles bordant la mer ; dans les sables humides du port de l'Alga : *Laurentia Michellii* DC.

Et, à 7 heures, l'*Iberia* lève l'ancre, nous ramenant vers le continent, en compagnie d'une riche moisson, agrémentée de souvenirs qui ne s'effaceront pas de sitôt !

13 juillet 1925. — De Bastia à Luri et à la marine d'Albo.

Après une longue traversée de seize heures, nous foulons de nouveau le sol de l'île de Beauté. A peine débarqué, les bagages arriérés sur la machine, nous prenons la route du Cap.

Décidément la région littorale, si riche et captivante au printemps, est une source de déceptions au cœur de l'été ! Si l'on excepte quelques localités spéciales par leurs endémiques, telles que Porto-Vecchio ou Bonifacio, elle n'offre plus au botaniste qu'une interminable succession de maquis desséchés et rous-sis, dont l'aspect devient, à la longue, extrêmement monotone, voire pénible.

Sans nous arrêter, nous dépassons Erbalunga et la marine de Sisco, puis nous nous engageons à gauche dans la vallée de Luri.

(1) Hôtel Colombani.

Ce n'est qu'à partir de ce charmant village, baignant dans l'ombrage d'énormes châtaigniers, que nous observons quelques plantes : *Galium ellipticum* Willd., *Eupatorium corsicum* Req., *Achillea ligustica* All., *Pulicaria odora* Reichb., association des talus ombragés de la région moyenne de l'île.

Sur le revers du fossé ombragé, et sur une charmante fontaine située sous la route, entre Luri et le col de Santa-Lucia, croit en abondance l'*Helxine Soleirolii* Req. Lesté de cette bonne plante, nous poursuivons notre route. Dans un site extrêmement pittoresque, nous passons, au pied de la tour de Sénèque, sur la côte occidentale du Cap. Dès lors, la région change entièrement d'aspect ; la montagne, d'une sauvagerie extrême, plonge brusquement dans la mer ; çà et là quelque village aux maisons blanches et au svelte campanile jette une note claire dans la verdure grise des oliviers. Si la route côtière, que nous suivons de Pino jusqu'à la marine d'Albo, ne nous offre aucune plante digne d'intérêt, en revanche elle est extrêmement belle, et nous rappelle, plus d'une fois, l'inoubliable route de Porto à Calvi !

15 juillet. — *Cima di Prato Picolo* (1233 m.).

Quelques maisons de pêcheurs, des rochers surmontés d'une tour génoise, deux petits hôtels, enfin une crique dont les grèves sont couvertes de l'inévitable *Gomphocarpus*, telle est la marine d'Albo (1). Cette localité n'offrirait en elle-même qu'un intérêt restreint, si elle ne constituait le point de départ le plus commode en vue d'une excursion dans le massif du Stello, point culminant de la chaîne du Cap.

Après une journée de farniente, passée doucement, bien loin des rumeurs de la fête nationale, nous avons décidé de gravir, suivant le conseil de notre excellent confrère R. de Litarrière, la *Cima di Prato Picolo*, encore désignée sous le nom de Canneto.

Avant l'aube, pour éviter la chaleur et le brouillard, nous montons à Ogliaastro, petit village dominant la marine d'Albo, et où nous rejoignons un pêcheur de la marine, nommé Panizzi, qui doit nous guider jusqu'à la cime convoitée.

Nous remontons la rive gauche du ruisseau de Teggia, d'abord dans un bois d'oliviers à *Gomphocarpus* et *Scrofularia trifoliata* L., puis à travers des maquis récemment incendiés et extrêmement monotones. Quelques lacets nous amènent à un bois de chênes-verts énormes, ombrageant une source glaciale ; le chemin cesse à cet endroit, occupé en ce moment par des charbonniers. Nous continuons à monter, à travers un maquis d'*Erica arborea* L. incendié, dont le passage est assez pénible ; enfin nous parvenons à une pente gazonnée et rocheuse, assez douce, sur laquelle nous allons grimper sans obstacle dans la direction de la cote 1233.

Bientôt le maquis cesse, pour faire place à des pelouses rocailleuses dans lesquelles abonde *Cerastium Boissieri* Gren. en fruits. Plus haut, le *Thymus herba-Barona* Lois., dont les touffes foulées aux pieds embaument l'atmosphère, nous indique les progrès de notre ascension. A la base des grands rochers s'étend une buxaie dans laquelle nous avons le plaisir de cueillir les dernières fleurs du *Viola corsica* Nym. Nous relevons encore dans la même association : *Cerastium Boissieri* Gren., *Galium verum* L., *Stachys corsica* Pers., *Thymus herba-Barona* Lois., *Thesium italicum* A. DC. ; enfin, sur les rochers situés à l'ubac de la cime, nous avons la chance de récolter les dernières fleurs de l'*Arenaria saxifraga* Fenzl. En compagnie de cette espèce caractéristique des sommets de la chaîne du Cap, croissent *Silene pauciflora* Salzm., *Arenaria balearica* L., *Potentilla crassinervia* Viv., *Armeria leucocephala* Koch. Enfin, non loin du sommet, sur la crête qui s'étend de la *Cima delle Folicce* à la *Cima di Prato Picolo*, mais à l'adret, *Alyssum Robertianum* Bern. et *Morisia hypogæa* Gay, ces deux dernières espèces en fruits.

Subitement entourés d'un brouillard opaque, nous nous mettons en hâte à redescendre. Çà et là, dans la buxaie, de beaux *Lilium croceum* Chaix en pleine floraison attirent les regards de loin ; la présence de cette espèce en Corse est assez inattendue et peut surprendre quelque peu le géobotaniste.

A midi, nous sommes de retour à la marine d'Albo, un peu las, mais charmé de cette rapide ascension qui vient de nous familiariser avec les endémiques de la chaîne du Cap. Nous pensons qu'elle nécessite presque obligatoirement l'accompagnement d'un guide.

Rien ne reposant mieux d'une marche pénible qu'une longue étape à bicyclette, nous reprenons, l'après-midi, le chemin de Bastia. Çà et là, nous apercevons le *Silene paradoxa* L., déjà fleuri. De Nonza, aux maisons étrangement bâties à l'extrême bord d'une plateforme tombant à pic dans la mer, jusqu'à Saint-Florent, le parcours est très beau, la route côtoyant sans cesse la mer, parfois à une grande hauteur, en une impressionnante corniche. Dans le défilé des Strette, les *Nerium Oleander* L. — vision de Grèce ! — en pleine floraison, embaument le vallon de la Ficajola. Nous laissons Saint-Florent, envahi par les marins et les officiers de l'escadre britannique mouillée dans le golfe : leur aimable désinvolture et leur liberté d'allures détonent singulièrement dans le décor, si italien, de la ville.

Une incursion dans les marais saumâtres qui se trouvent au sud-est de la ville ne nous donne qu'une maigre récolte d'halophiles : *Erythraea spicata* Pers., *Statice dictyoclada* Boiss., *Suaeda fruticosa* Forsk.

De Saint-Florent à Oletta, grande abondance d'*Achillea Ageratum* L. Par le col de San Stefano, nous regagnons, le soir, assez

(1) Hôtel Paolini, excellent.

tardivement Bastia ; nous n'avons, certes, pas lieu de regretter notre excursion dans cette chaîne du Cap, dont la flore et l'aspect sont si différents de ceux du reste de l'île !

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

SYSTEMATIQUE

Ouvrages spéciaux.

Phanérogames.

DICOTYLÉDONES DIALYPÉTALES.

Renonculacées.

- 30 Félix (A.) : *Etudes monographiques sur les Renoncles françaises de la section Batrachium* (suite) [B. S. B. F. (1927) 277-280].
Etude et diagnose originale de *R. Préauberti* (*hololeucos* × *Lenormandi*).

Rosacées.

- 31 Charbonnel (Abbé J.-B.) : *Rosa Embequeirouxi* (*pimpinellifolia* × *alpina*). [Bull. mensuel de la Soc. linnéenne de la Seine Maritime (1927) 36].

Diagnose originale, en français.

- 32 Mugnier (L.) : *Rosa Friesiana* (*pimpinellifolia* < *rubiginosa*) dans l'Aube. [B. S. B. F. (1927) 263-264].

Composacées.

- 33 Chassagne (D^r M.) : *Histoire d'une plante migratrice « Matricaria suaveolens »*. Son origine, les causes de sa naturalisation rapide en Europe. [Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (1927) et tiré à part 26 p., 2 cartes].

DICOTYLÉDONES GAMOPÉTALES.

Convolvulacées.

- 34 Thellung (A.) : *Convolvulus dahuricus*. [Bull. mensuel de la Soc. linnéenne de la Seine Maritime (1927) 36-37].

Note sur cette plante distribuée sous le n° 329 dans les *Exsiccata* de cette Société.

MONOCOTYLÉDONES.

Orchidacées.

- 35 Camus (M^{lle} A.) : *Sur quelques Orchidées des environs de Saint-Tropez*. [Riviéra scientifique. XIII (1926) 68-72].

Quatre hybrides nouveaux, dont 3 *Serpis* et 1 *Orchis*.

- 36 Ruppert (Jos.) : *Beitrag zur Kenntniss der Orchideenflora der Riviera*. [Verhandl. Naturhist. Ver. preuss. Rheinl. und Westfal. (1926) 299-316 et 2 pl.]

Etude biogéographique. Liste des Orchidées et de leurs hybrides, signalés jusqu'à maintenant dans cette région.

Graminacées.

- 37 Corbière (L.) : *Le Spartina Townsendi en Normandie*. [Bull. de la Soc. linnéenne de Normandie (1927) 92-117.]

Cypéracées.

- 38 Guétrot (D^r) : *Histoire des hybrides de Scirpus*. [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1927) 15-35.]

Etude critique et identification de *S. Scheuchzeri* (*triqueter* fl. f. × *Tabernaemontianus* fl. m.), et essai de classification des hybrides de *Scirpus*.

Cryptogames.

CRYPTOGAMES VASCULAIRES.

Rhizocarpacées.

- 39 Lassimonne (S.) : *Deux plantes nouvelles pour le Bourbonnais*. [Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France (1926) 113.]

Culture d'*Azolla caroliniana* et *filiculoïdes*.

CRYPTOGAMES CELLULAIRES.

- 40 Dugas (M^{lle} M.) : *Observations sur les hépatiques des environs de Montpellier*. [B. S. B. F. (1927) 107-112.]

Observations biologiques. Liste des espèces récoltées.

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

Ouvrages généraux.

- 41 Chassagne (D^r M.) : Cf. n° 33 (*Matricaria suaveolens*).

Ouvrages spéciaux.

Bourbonnais.

- 42 Lassimonne (S.) : Cf. n° 39 (*Azolla caroliniana* et *filiculoïdes*).

Bretagne.

- 43 Guffroy (Ch.) : *Notes sur la flore bretonne* [B. S. B. F. (1927) 17-39].

Nombreuses var., nouvelles pour la France, dont plusieurs de l'auteur.

Champagne.

- 44 Mugnier (L.) : Cf. n° 32 (*Rosa Friesiana*).

Dauphiné : Cf. Savoie.

Languedoc.

- 45 Dugas (M^{lle} M.) : Cf. n° 40 (Hépatiques).

Limousin.

- 46 Légendre (Ch.) : *Supplément au Catalogue des plantes du Limousin* (suite). [Revue Scientif. du Limousin n°s 331-335.]

Normandie.

- 47 Corbière (L.) : Cf. n° 37 (*Spartina Townsendi*).

Provence.

- 48 Camus (M^{lle} A.) : Cf. n° 35 (Orchidacées).
49 Ruppert (Jos.) : Cf. n° 36 (Orchidacées).

Savoie.

- 50 Offner (D^r J.) : *Sur quelques plantes nouvellement signalées en Dauphiné ou en Savoie*. [B. S. B. F. (1927) 288-294].

14 plantes signalées. D^r GUÉTROU.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.